

guérit pas, et la malade fatiguée l'abandonne un jour ou l'autre. L'emploi du pessaire est plus avantageux; bien que la plupart des spécialistes aient abandonné ce mode de traitement, quelques praticiens s'en servent encore.

Le pessaire offre plusieurs contre-indications. En premier lieu, si les ovaires et les trompes sont inflammés et immobilisés par des adhérences, le pessaire ne pourra pas être supporté. Règle générale, la patiente dans ces cas revient au bout de quelques heures ou de quelques jours, disant qu'elle ne peut endurer la douleur que l'instrument lui cause et nous blamant avec raison de l'avoir rendue pire.

En second lieu, même lorsqu'il n'y a ni inflammation ni adhérences, même lorsque l'utérus et ses annexes sont aisément mobiles, l'orifice vaginal est généralement trop large pour empêcher le pessaire de tomber; ou s'il le retient d'abord, la pression de l'instrument l'agrandira bientôt, et il faudra se servir de pessaires de plus en plus grands. Même lorsque la vulve est assez petite, comme chez les vierges, et l'instrument bien supporté par la malade, celle-ci est toujours obligée de se rendre chez le médecin à intervalles réguliers afin que celui-ci procède à la toilette et à la réintroduction du pessaire. Puis l'instrument, malgré tout, demeure une cause d'irritation et peut déterminer une leucorrhée qu'en bien des cas j'ai vue devenir purulente. Quelquefois aussi le pessaire s'incruste de dépôts phosphatés qui le rendent très irritant. Enfin on a vu le pessaire, mal entretenu, déterminer sur la paroi vaginale une ulcération qui servit de point de départ à quelque maladie maligne, ou bien perforer le vagin et pénétrer dans la cavité abdominale, où il fallut aller le chercher par une laparatomie.

En troisième lieu, le pessaire empêche plus ou moins les rapports sexuels; beaucoup de femmes ne peuvent se faire à l'idée de porter sur elles un instrument aussi eunuyeux, ou bien demandent à en être débarrassées au plus tôt.

Néanmoins il faut donner au pessaire ce qui lui appartient. Son usage, prolongé de trois mois à un an, a guéri des cas de